

Avec nos mains, nos cœurs, et nos esprits ouverts

With our hands, hearts, and minds open

Programme de la variance de genre pédiatrique

Le 7 juin 2016

Shuvo Ghosh, MD, FAAP
**Pédiatre du développement et du comportement,
Chef du programme**

Françoise Susset, D Ps
Psychologue & thérapeute conjugale et familiale

Maria Scolack, M Ed
Coordinatrice clinique

Andreea Gorgos, MD, CM, M Sc, FRCPC
**Pédiatre du suivi développemental &
consultante en éthique clinique**

Marinée Kavoukjian, M Ed
Coordinatrice

Kimberly Reynolds, BA, B Ed, MA, MFT
Coordinatrice clinique, conseillère

David Martens, MD, FRCPC
Consultant, médecine adolescente

Anne Marie Sbrocchi, MD, FRCPC
Endocrinologue affiliée

Teresa Seminara, MA
Administratrice, opérations

Barbara Engels, BA
Coordinatrice Administrative

T: 514-933-3393

F: 514-934-3393

info@centremeraki.com

Madame la Ministre, mesdames et messieurs les députés et membres de la commission :

Je vous remercie énormément de m'accorder, encore une fois, quelques minutes de votre temps pour partager avec vous certaines données très importantes émergeant de mon expérience clinique et académique. Je suis honoré de soutenir les efforts de cette commission. La lutte contre la transphobie et les règlements proposés par Mme Vallée dans le **Projet de loi 103** ainsi que les efforts considérables de Mme la députée Manon Massé sont plus que significatifs pour mes patients. En effet, chaque jour sans une loi qui donne aux mineurs trans l'option de modifier leur genre sur les documents officiels est un jour qui met à risque ces enfants vulnérables.

La dernière fois que je me suis présenté à l'Assemblée Nationale en 2015, je suis venu avec la Dre Andreea Gorgos, pédiatre et consultante en éthique clinique, qui travaille aussi à l'hôpital de Montréal pour enfants et avec mon équipe du Programme de la variance de genre (pédiatrique), au nouveau Centre de santé Meraki. Notre équipe a grandi, et elle comprend actuellement aussi l'experte psychologue Mme Françoise Susset, l'endocrinologue Dre Annie Sbrocchi, le spécialiste en médecine adolescente Dr David Martens; nos coordinatrices cliniques Mme Maria Scolack, Mme Kimberly Reynolds, et Mme Marinée Kavoukjian ; nos coordinatrices administratives Mme Teresa Seminara et Mme Barbara Engels ; des médecins de famille qui travaillent à temps-partiel ; et plusieurs étudiant(e)s et résident(s) en médecine, psychologie, travail social, et éducation. C'est une croissance formidable mais totalement nécessaire dans un an, en raison des besoins de plus en plus pressants de cette population pédiatrique.

Comme vous savez, je suis pédiatre sous-spécialisé en développement et comportement. Dans mon rôle de spécialiste, je travaille avec des jeunes trans : certains aussi jeunes que quelques mois, ayant une condition intersexe ; d'autres à l'âge scolaire ; et d'autres plus vieux qui viennent d'avoir 18 ans. Aujourd'hui, un an depuis notre dernier échange, il y a plus que **trois cents** jeunes patients trans dans notre programme.

L'année passée, j'ai proposé la recommandation d'effacer la mention de sexe/genre sur les cartes d'identité comme celle de la RAMQ ou du permis de conduire. Pour des raisons pratiques, je réaffirme cette recommandation: les caractéristiques identitaires comme la race, la religion ou le genre, ne sont jamais importants pour les interactions habituelles de la vie quotidienne, qu'elles soient légales ou médicales. Il n'y a aucune relation entre l'état civil du genre et le droit d'accès aux soins de santé, d'aller à la pharmacie pour une prescription ou de louer une voiture. En même temps, comme la réalité de notre société exige une mention de genre sur certains documents (passeport, certificat de naissance, etc.) et que la troisième ou la quatrième option n'existent pas encore (soit « aucun », « autre », « intersexe » ou tout autre terme qui pourrait être choisi par une commission d'experts dans l'avenir) le projet de loi 103 proposé par la Ministre de la justice est la meilleure façon proposée à date pour gérer une situation qui reste vraiment problématique.

Je voudrais réitérer que le niveau de discrimination et d'intimidation vécu par les jeunes trans est incroyable et déprimant, ayant un taux de tentatives suicidaires **quatorze fois plus grand** et un taux de suicides **huit fois plus élevé** que la population générale. Vous avez déjà entendu les témoignages de mes collègues et partenaires dans la communauté trans, ainsi que les déclarations de plusieurs enfants trans. Je suis certain que les exposés de leurs expériences sont suffisamment claires pour que vous compreniez les problèmes d'une jeune vie trans sans aucune possibilité de faire correspondre leurs documents avec leur identité de base, le noyau du soi-même.

Un adolescent âgé de 14 ans a le droit légal de demander une consultation médicale, d'accéder à des traitements nécessaires, même d'être marié avec le consentement d'un parent ou tuteur. Les jeunes suivis par notre équipe ont souvent déjà vécu plusieurs années, des fois jusqu'à une période de 10 ans, dans leur identité de genre interne et réelle, quand ils arrivent à l'âge de 14 ans. Certains ont adopté une pleine expression d'un autre genre, y compris un changement de nom et d'apparence, avec une transition sociale à l'école ou dans la vie quotidienne. La probabilité d'être confus dans son identité du genre, mal informé, manipulé dans la mauvaise direction, ou incertain est extrêmement faible quand une véritable exploration du soi est faite. Nous pouvons tous nous poser, donc, la même question: est-ce qu'on avait un âge précis lorsqu'on a su qu'on était mâle ou femelle ? Si oui, quand ? À quel âge ? Avant 14 ans, fort probablement. Avez-vous choisi de reconsidérer la certitude de ce fait, quelques ans plus tard, pendant l'adolescence ?

Le groupe de jeunes chez qui l'identité profonde est plus ambiguë ou androgyne, serait aussi servi par ce projet de loi. Ils auront l'option d'être « plus proche » de leur identité intérieure avec un changement de mention de genre, ce qui aiderait leur navigation de la vie quotidienne.

Et pour ceux d'entre vous qui ont des inquiétudes par rapport à l'orientation sexuelle (qui est des fois en question pendant l'adolescence et les premières relations intimes, surtout si un enfant n'a pas eu la chance d'exprimer ses préférences dans une famille acceptante), veuillez noter que **l'identité de genre et l'attraction sexuelle** vers les hommes ou les femmes (ou les deux) sont deux entités biologiquement différentes. Malgré que l'orientation sexuelle et l'identité du genre aient une certaine relation, ils restent deux attributs distincts dans la science du neuro-développement et du comportement.

Le manque de reconnaissance des jeunes transgenres par l'état, au moins des adolescents et enfants déjà en pleine transition sociale, présente un gros problème. Chez les jeunes qui prennent des médicaments comme des bloqueurs pour ralentir la puberté (une option médicale qui donne aux enfants péri-pubertaires plus de temps pour choisir la vitesse de leur transition), c'est l'expression de leurs expériences individuelles qui nous dit tout ce qu'il faut pour accepter leur identité, et non pas le stade de changement physique. Les hormones aux effets permanents ou les chirurgies ne sont pas offertes à 14 ans. Cependant, encore je veux souligner : ce n'est pas une évaluation par un médecin (soit pédiatre, médecin de famille, psychiatre), ni des tests psychologiques, ni une attestation par un professionnel qui amènent à la vérité ultime, parce que l'identité de genre est intérieure et de vivre en harmonie avec elle fait partie de l'essence d'un vie authentique et humaine. L'identité de genre n'est pas modifiable, ni malléable. Elle est un aspect de soi-même qui se développe avec le temps, depuis la naissance, même avant la naissance, dans le monde intra-utérin. J'ai utilisé cette phrase l'année passée, et je l'utilise encore aujourd'hui pour mettre un point d'accent incroyablement important : l'identité de genre est une caractéristique insondable. On doit respecter la complexité de nos cerveaux, de notre développement multifactoriel, de nos différences et nos similitudes en considérant ce projet de loi. C'est une chance unique pour notre génération, pour nous tous, de reconnaître de façon tangible cette caractéristique tellement significative pour les jeunes qui crient et plaident pour que nous les reconnaissons.

De mon expérience comme pédiatre, je peux vous rassurer que la grande majorité des adolescents expriment leur identité de genre bien avant la puberté. C'est à nous d'entendre leur voix si touchante. Les larmes des enfants coincés par les documents légaux, leur parents pris au milieu des situations terribles et déroutantes pendant des activités scolaires/parascolaires, la confusion provoquée par un garçon ayant « F » ou une fille ayant « M » sur sa carte d'identité, toute cette souffrance et douleur pourrait être améliorée par ce projet de loi.

Pour terminer, si vous, Madame la Ministre et ses estimés collègues, donnez le droit de modifier la mention de genre chez les mineurs trans qui sont bien encadrés dans leur expression de l'identité de genre, vous amèneriez un progrès crucial. Nous sommes au bord d'un changement considérable dans la façon dont notre société accepte et traite ces jeunes marginalisés. Si nous pouvions les protéger du harcèlement et de l'intimidation, de la peur de vivre dans une société sans compromis qui les punit de façon déraisonnable pour une différence ni demandée, ni voulue, nous aurions fait quelque chose de tellement important, que les simples chiffres et faits ne

pourront jamais décrire. Voilà, mon **cri du cœur**, en représentant mes patients et leurs familles, ceux sans voix qui attendent d'être soulagés; j'espère qu'ils le seront, avec votre aide.

Merci de votre collaboration et veuillez agréer tous mes sentiments les meilleurs.

Chaleureusement,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Shuvo Ghosh MD'. The signature is fluid and cursive, with a small 'MD' written at the end.

Shuvo Ghosh MD, FAAP

Co-Directeur, Centre de santé Meraki

Chef, Programme de la variance du genre pédiatrique

Professeur adjoint de pédiatrie

Centre universitaire de santé McGill/l'Hôpital de Montréal pour enfants